

LA GESTICULATION DES VIVANTS

(petites tragédies dansées)

Sandrine Roche

*« ... elle découvrit une petite pierre pointue.
C'était son mari. Du moins le reconnut elle quand elle se blessa.
- aie ! fit elle et elle pensa alors « c'est mon mari »

- tu me reconnais ? lui dit-il

- Oui, tu m'as fait mal, tu es mon mari.

- c'est exact. »*

Pascal Quignard, *Princesse Vieille Reine*, éditions GALILEE 2015

*« ... il voulait que je sois encore toute fine quand je sortirais de la Mairie avec lui à mon bras ;
toute belle, dans une belle robe qu'il allait m'acheter,
pas blanche bien sûr ça n'avait pas d'importance ces mômeries,
mais une belle robe, ce que je n'avais jamais eu.
Il voulait une belle image de ce jour là, pour la garder dans son cœur »
Christiane Rochefort, *Les petits enfants du siècle* , éditions Grasset*

*« Ils étaient réellement fous.
Et ce n'était pas d'Amour »
Hélène Bessette, *Le Bonheur de la Nuit*, éditions Léo Scheer*

+

commande d'écriture pour la Caravane Compagnie (Rennes)
texte écrit en résidence à La Chartreuse, Centre National des écritures du Spectacle, octobre 2016

- PROLOGUE -

et bien j'ai fait pas mal de malheureux en l'épousant / le mariage c'est les 24h du Mans / je ne prends pas les chèques. Jamais. La carte. Ou du liquide. De préférence du liquide / le premier je l'ai follement aimé. Normal c'était le premier / c'est mon père qui rince avec mon héritage, mais je m'en fous, l'héritage ça ne m'intéresse pas de toute façon / il est bien lui, non ? Je le trouve bien moi. Drôle, et en même temps sérieux / c'est pareil chez tout le monde, mais ce qui rend quand même la française plus attractive c'est le savoir faire / un mariage, c'est un projet de vie. Ni plus. Ni moins. Faut que ce soit simple, convivial, pratique / oui, je ne vais pas le nier, j'ai été choquée. Parce que je ne m'y attendais pas du tout. Mais alors PAS DU TOUT / j'suis un bouffeur de bidoche, bon, j'ai besoin d'un espace qui sente la bidoche, que mes mains aient de la bidoche à palper, c'est tout, on ne se refait pas / on ne triche pas avec les sentiments. On peut faire ce qu'on veut, s'il n'y a pas de sentiments, le business s'arrête, on n'arrivera à rien / l'argent je m'en foutais / on se marrie, on se réalise... non ? / lui, il m'a fait connaître le désir. Et question relief, ça se pose là, le désir / je ne veux pas me marier. Sûrement pas. Mais j'aimerais tellement qu'on me demande en mariage / les enfants, c'est du souci TOUTE SA VIE. Pas de répis. Jamais. On paye TRES CHER, avec les enfants / les arabes c'est les plus malins. Ils recyclent. Ils prennent les vieux modèles, et ils recyclent / c'est simple, le gars m'appelle, et on négocie. C'est comme ça que ça se passe / ma mère s'attendait pas à ça, pas avec lui, surtout pas avec lui, mais elle fait bonne figure / je lui ai dit que je serais vraiment une petite princesse avec ça, je serais SA petite princesse / elle s'en fout l'important c'est d'avoir sa robe de princesse et d'être la reine de cette soirée pourrie / pour reconstruire, c'est mieux à deux, c'est ce qu'on m'a fait comprendre / le jour ou tu t'installes, ou tu domptes ce désir, que tu le mets en cage, c'est foutu. Alors tu balances les bagues, les clefs, les machines à laver - poussettes, et tu repars en chasse. Dehors / le mariage, tout ce que ça permet c'est le viol. C'est la législation du viol / a quel moment ça dérape ça on ne peut pas savoir, on a beau s'y préparer on n'en sait rien. Ça dérape, c'est tout / c'est moi qui ai tout payé. Voilà, j'ai tout payé. Fallait bien que je finisse par payer / les filles elles attendent que ça. Se caser, pondre, arrêter de penser par elles mêmes... Les projets de mariage, c'est vraiment ce qu'il y a de plus simple dans mon business / pour reconstruire, bon c'est peut-être la bonne personne, c'est ce que je me suis dit / le rassemblement de leurs petites histoires là, leurs trucs de famille à la con / elle n'a jamais eu de copain, alors forcément celui là, elle allait pas le laisser passer / il est parti, quand il est parti, bien sûr, j'ai compris tout ça, que ce n'était pas une question d'amour / avec la française c'est un vrai régal. Parce que tu es sûr d'avoir un produit de qualité, mais tu peux y mettre de toi, on te laisse la place à l'expression personnelle / sautez jeunesse ! Du foutre plein la ville, plein la vie, et que ça se saute ! / ce qu'on veut, quand on voit cette robe, c'est plonger direct dans la mer et s'enfuir / parce que j'étais enceinte, c'est pour ça qu'on s'est mariés / alors on a imaginé ce moment familial. Intime. Un moment pour se retrouver calmement. Dans la joie / en fait il a loué presque tout le monde. Les amis, sa nouvelle femme, le marié, moi / se marier pour le meilleur et pour le pire. C'est qui qui a inventé le slogan ? C'est politique non ? / j'te jure autant être lesbienne j'sais pas il me semble quand même que les filles sont moins compliquées non ? / c'est bien ce qu'il a fait. Je connais peu d'hommes qui auraient eu ce courage / parce que l'amour, ça, on ne me la fait pas. De la pitié, de la sensiblerie peut-être / quel père aurait imaginé ça. Hein ? / on essaye de nous faire réfléchir en binaire, mais on est beaucoup moins complexe que ça / c'était difficile de, bon, on ne va pas revenir là-dessus, on fait des choix, faut les assumer / je ne sais pas trop comment on peut vraiment choisir, se dire, là, c'est sûr, c'est lui / ...

- PREMIER DEHANCHEMENT -

Entrée.

PLEIN FEUX

Une grappe. Soudée.

Collée.

Ca balbutie ça marmonne ça bafouille ça s'empêtre.
Dans la soudure.

Ah ! ce que ça s'empêtre.

C'est empêtré dans ses trucs ses machins qui se tirent se chiffonnent se poussent .

CA SAIT PAS OU SE METTRE.

excusez-moi, pardon...

La place. Trouver la place
vous pouvez me laisser moi passer, s'il vous plait.

Sourires figés. Mâchoires. Contractées.
tiens mais c'est...

Mâchoires figées. Sourires. Contractés.
Elastiques sur-tendus des oreilles jusqu'aux lèvres.

Et ça se tripote la coiffure. Et ça se tire sur la robe. Et ça se remonte le chignon. Et ça se vérifie les pantalons.

Sourires. Figés. Contractés.
Bouches grandes ouvertes sur sourires.
Et les dents. Et les dents...

QU'EST CE QUE ÇA A L'AIR CON !

MONSIEUR PERE. Impeccable. Regards fier.
MADAME MERE. Hautaine. Sûre de soi. En talons pointus.

On marie la fille.
(attention, attention, c'est du sérieux)

Les MARIE-MARIEE. Figés. En présentoir.
Dandinent. Se dandinent. Costumes de conséquences. Pas très à l'aise

AMIS. Sourires niais. Gesticulation contente. Petite farandole de contentement.

C'est content de soi.
(de façon générale)

SŒUR. Lèvres entr'ouvertes. Dents serrées. Yeux plissés.
Méfiance.

quoi mais qu'est-ce qu'il y a ?

Tire robe. MARIEE.

ça va ?

Regards interrogateurs

ben oui, pourquoi ... ?

MARIE. Grands yeux. Éberlués.

qu'est-ce qui m'arrive ?

TEMOIN. Décontracté.. Mains dans les poches. Léger déhanché.

c'est rien, ça va passer.

MADAME BELLE-MERE. Lascive. Déjà un verre. Dans la main.

non mais quelle merde !

MADAME MERE. Regards pointus. Son monde. Dans son sac. Tout en sourires.

on te regarde, tiens toi droite !

Ca se reluque, ça se reproche, ça se demande, ça s'interroge.

Avec sourires.

Sur-tendus.

MONSIEUR PERE. Avance. Un pas. Gorge raclée. Exclamation :

maintenant, on va voir lequel des deux va faire une connerie en premier... !

Et rires.

Petite musique d'ambiance.

(on essaie de décontracter l'atmosphère)

COUP D'ENVOI. DU CARNAVAL.

C'est parti.

Ca bouge, ça s'éparpille, ça se diffuse ça prolifère.

tiens bonjour !

mince, j'ai oublié l'appareil dans la bagnole...

Ca gagne du terrain.

je croyais qu'on avait pris un vrai photographe ?

Et petite musique d'ambiance.

Ca s'infiltré dans les passages.

mais c'est un photographe...

Et que ça serre une main à droite

c'est le témoin, c'est pas un photographe

et que ça opine du cabochon.

il paraît qu'il s'y connaît en Photoshop...

Toujours petite musique. D'ambiance.

Alliances discrètes. En serrage de mains. En opinage de tête.
(les clans, forcément)

Qu'est ce qu'il y a comme monde !

Ca balbutie ça marmonne ça bafouille ça s'empêtre.
mais TOUT LE MONDE est invité ?

C'est sacrément empêtré.
Dans le faux. Décontracté.
où sont les toilettes ?

Ca se cherche une place.
tu veux une bière ?

Une bonne place. Pour le début.

j'adore ta robe

il faut aller au bar ? Pas de service à la table ?

mais qui vous a invités ?

Ca va commencer.
Mme Purple ! Vous ici !

qu'est ce qu'elle raconte ?

On sent que ça va commencer.
laisse tomber elle est bourrée

D'une minute à l'autre.
on se connaît, non ? Mais si !

Ca commence à se trémousser.

qu'est-ce qu'ils fabriquent tous dans les toilettes ?

quelqu'un est aux toilettes ?

Ca s'agite.

je suis sûre qu'on s'est déjà vus...

Ca s'accélère le rythme cardiaque.
vous êtes venus comment ? Parce que c'est complètement paumé ici
Sur son siège. Chacun. Tout excité.
complètement paumé... Quelle idée de faire la fête dans cette cambrousse ?

Ca s'excite tout seul de la surprise.
qu'est-ce qu'il a l'air con !

c'est qu'il est timide...

Ca pialle. Ca pialle. En sourdine. De tous côtés.

c'est arrangé ce mariage non ?

tu crois ?

ils auraient pu faire un effort pour la déco...

Fesses vissées. Sur siège.

ou alors elle est enceinte...

Oh James ! Vous ici !

qu'est-ce qu'elle raconte ? Elle connaît tout le monde ?

laisse tomber elle est bourrée, j'te dis

Ca essaie de maitriser la situation.

elle fait partie de la famille, quand même...

elle fait partie de la famille ?

NOIR SOUDAIN.

ARRET FIGE.

SILENCE ENVELOPPANT.

Raie de lumière. A peine.

Volètent poussières blanches.

BLANCHES.

Puis sourdent les cordes.

Au lointain (loin, loin).

Violons en sourdines au lointain.

Lumières ombrées agitent centre.

Sur violons en sourdines.

MARIÉ bord de piste. Sec. Bras le long du corps. Mains crispées.

MARIÉE superbe. Dos droit. Profil haut. Mains castagnettes.

Diagonale tendue.

MARIÉ-MARIÉE faces.

En diagonale longue.

Et tendue.

1, 2, 3

1, 2, 3

Amorce légère.

(piano piano)

Flûtes sur violons.

(piano piano)
En échos. Qui s'approchent.
Centre de piste.

MARIÉ droit. Tendus. Mouvement suave. Du pied. Balaie sol. Tendus. En mouvement suave.

Face à.

MARIÉE. Mains castagnettes. Qui s'allongent. Et appellent.
MONSIEUR PÈRE. Impassible. Impeccable. En corps droit. Et regards MARIÉE.
Qui s'allonge. En dos courbé. En arrière. Légèrement courbée.

MADAME MÈRE .- *Toujours un très bel homme, oui. Avec un petit quelque chose d'anglais dans la classe, non ?*

(- chut !)

MADAME MÈRE .- *Je l'avais repéré depuis longtemps, oui. Parce qu'au village... Enfin, vous voyez ce que je veux dire...*

(- mais chut !)

Tête renversée. En courbé léger. Et bras qui s'enroulent. Et mains qui s'épousent.

MADAME MÈRE . - *et sans me vanter, je n'étais pas mal non plus... Regardez, c'est une photo de mes dix-huit ans. Ça vous en bouche un coin, non ? Elle est un peu abîmée mais quand même, on me reconnaît bien, oui ? Non ? Je trouve qu'on me reconnaît quand même. Regardez mon nez. Et les sourcils ! Ça, on me tournait pas mal autour à l'époque, j'en ai fait des malheureux. Ça vous surprend ? Et bien j'ai fait pas mal de malheureux en l'épousant, je peux vous l'assurer...*

(- on vous dit CHUT-EU !)

MONSIEUR PÈRE. Un bras taille. MARIÉE. Mains collées. Têtes profil. Et avancent pied. Et reculent pied. En rythme (sur violons en sourdine)

MADAME MÈRE. - *je n'avais que l'embarras du choix ! Et celle là, regardez, c'est le jour des fiançailles. Là c'est ma mère, et son père à lui. Son portrait tout craché, non ? Le caractère de cochon en moins, je ne vous dis que ça, parce que son père, son père, lui, non, je ne l'aurais épousé sous aucun prétexte, mais bon...*

(- TU VAS LA BOUCLER MAMAN ?)

MONSIEUR PÈRE – MARIÉE. Tête – tête. Droits face. En avancé reculé

1, 2, 3
1, 2, 3

FRAPPENT LES TAMBOURS

MARIE bord de piste. Pied pointe. En avant. Bras longs. Mains crispées. Dos ruisselant. Et yeux grands (la pression). Yeux grands sur

EUX

1, 2, 3

1, 2, 3

MONSIEUR PÈRE – MARIÉE. En tournés légers. Mains – mains – bras – tailles. Et sourires pleins
MARIEE superbe.

MONSIEUR PERE majestueux.

Parcourent piste. En lumière chaude. Et musique tournoyante.

MARIE fébrile. Seul. Bord de piste. En diagonale Pied gauche. Tendu. Suave... Suaaaaaave...

En rythme du

1, 2, 3

1, 2, 3

qui s'accélère, s'accélère,
et tourne, tourne, tourne, tourne,
MONSIEUR PÈRE – MARIÉE,
tournent, tournent, tournent, tournent,
et rires, en tourniquet,
dans salle qui tourne, tourne, tourne, tourne,
souffle coupé, sur le

1, 2, 3

1, 2, 3

(violiné suave)

On frémit,
on soupire,
on exhale,
on...

1, 2, 3

1, 2, 3

et les corps, se rapprochent,
MARIE - MONSIEUR PERE - MARIEE,
presque collés,
en 1, 2, 3, 1, 2, 3, qui s'épousent

ET TAMBOURS, ET BINIOUS, ET TROMPETTES

MONSIEUR PÈRE lâche mains MARIÉE (en rythme)

MONSIEUR PÈRE lâche taille MARIÉE (en rythme)

qui tourne, tourne, tourne, tourne,

FFFLLLLLLLLL,

jusqu'à... RECEPTION,

SCHLACK

dans bras MARIÉ,

DANSE EXPLOSE
en 1, 2, 3, 1, 2, 3

FAITES RENTRER LES BANJOS !

Et balance droite,
et balance gauche,

EN AVANT LES GUITARES !

Sourires pleins,
MARIE-MARIEE rires,
pleins,

et salle debout,

en cris,

en gémissements

en hula hoop

en applaudes grandiloquents

VIVE LES MARIES ! VIVE LES MARIES !

En ronds de jambes sur le
1, 2, 3
1, 2, 3

(ça bouge, ça bouge, ça ne se tient plus)

1, 2, 3
1, 2, 3

MONSIEUR PERE, MADAME MERE, encouplés, sur la piste, s'avacent,
et convient
le talon relevé
le bras allongé
la fesse malicieuse

amis

ennemis

inconnus

dans le 1, 2, 3, 1, 2, 3

tourbillonnant

TOUT LE MONDE SUR LA PISTE ! CHOISISSEZ VOTRE PARTENAIRE !

MADAME MÈRE .- *La première danse, c'est quelque chose. Tenez regardez, oui, oui, c'est moi, et là c'est son père, oui, le jour de notre mariage, regardez la tête qu'on fait. Et mon père ! Non mais y'a de quoi se bidonner. Y'a des choses qui ressortent de nous dans ces moments là... On ne peut pas tricher. On est comme... à poils !*

MONSIEUR PÈRE.- *Le mariage c'est les 24h du Mans. T'as intérêt à avoir la carrosserie bien accrochée, c'est moi qui te le dit, parce qu'au premier virage, si t'es pas préparé, si t'as pas le bon châssis, ben les roues te lâchent, et bonjour les dégâts.*

SŒUR.- *Son témoin, bien sûr, je ne pouvais pas lui refuser ça, surtout qu'elle n'a AUCUN ami, quelqu'un digne de confiance à qui elle puisse... quoi ? Oh excusez moi je croyais que... qu'est ce que je disais ? Oui, TEMOIN ! Mais c'est vrai qu'avec mes convictions, c'est un peu contre nature, je ne sais pas, on pourrait inventer d'autres choses pour se mettre en avant, si on en a tellement besoin de ces mises en scènes personnelles. Surtout avec ce genre de type qui n'a quand même rien de commun, et pourtant rien au dessus du lot non plus. Le genre de type qu'on remarque sans le voir...*

TEMOIN .- *Oui, je crois que la fête est réussie. Faut dire que je bosse dessus depuis des mois. Merde ! Des mois que je ne vois pas le jour avec ces conneries. C'est pas pour la rater en plus.*

Tourne,
tourne,
et ça improvise,
sur le 1, 2, 3, 1, 2, 3,
(ça se lâche)

fesses se trémoussent,

talons se cabrent,

et jambes plient,
se tordent,
s'accrochent,

seins en avant,

bras forts

ON CHANGE DE PARTENAIRES !